



LA MARMITE
DE MACRON

LA VIE SECRÈTE
DES ARBRES

GRANDES ÉCOLES DE COMMERCE
NOTRE CLASSEMENT

Le Point

L 13780 - 2320 - F. 4,50 €

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 23 février 2017 n° 2320

Santé, sommeil, concentration, énergie

Les découvertes de la chronobiologie

Ce que les scientifiques
nous apprennent

Quand se lever,
se coucher, manger...

Les chronotypes
de Michael Breus

Claude Gronfier, neurobiologiste, spécialiste des rythmes biologiques et du sommeil à l'Institut Cellule souche et Cerveau de l'Inserm (U1208) à Bron-Lyon.



JULIEN FAURE POUR « LE POINT », ÉLODIE GRÉGOIRE POUR « LE POINT »

LES MÉMOIRES DE BERNARD PIVOT

SPÉCIAL PLACEMENTS : 26 PAGES

AFRIQUE GA. 3500 F.C.A. - ALLEMAGNE. 5,50 € - ANDOUËRE. 4,90 € - AUTRICHE. 5,90 € - CANADA. 7,90 \$ CAN. - DOM. 4,90 € - ESPAGNE. 4,90 € - GRECE. 4,90 € - ISRAËL. 27 ILS
ITALIE. 4,90 € - LUXEMBOURG. 4,90 € - MAROC. 42 MAD. - NOUVELLE-CALÉDONIE. 750 XPF - PAYS-BAS. 4,90 € - PORTUGAL CONT. 4,90 € - SUISSE. 6,20 CHF - TUNISIE. 6 TND

Une start-up sinon rien



Inspirés. Anne Mouchet et Jérémie Navarro ont cofondé la start-up The Charging Place, créatrice de bornes de rechargement de smartphone.

Créatifs. Les étudiants n'hésitent plus à lancer leur propre entreprise. Enquête.

PAR LOUISE CUNEO

Anne Mouchet est cofondatrice de The Charging Place. Un projet né à l'École des dirigeants & créateurs d'entreprise (EDC), en binôme avec son comparse Jérémie Navarro en 2012, au moment où ils ont intégré le master Entrepreneur-

riat. Pendant deux ans, ils ont fait évoluer leur idée, l'ont fait rebondir et l'ont amendée jusqu'au lancement de leur start-up, en avril 2014, alors même qu'ils n'étaient pas encore diplômés. « On avait très peur... surtout moi, se souvient, un brin amusée, la jeune femme. J'avais investi toutes mes économies, 4 000 eu-

RGA/REA

ros, et Jérémie, 6 000. Pendant des nuits, je n'ai pas dormi, terrorisée par la somme que je devrais rembourser à la banque si notre projet n'aboutissait pas. Étonnamment, c'est à ce moment-là que ç'a été le plus difficile. Pour la levée de fonds suivante, 200 000 euros pour tant, mes peurs s'étaient envolées, car en cas de soucis on n'aurait eu qu'à revendre l'entreprise, qui avait déjà une certaine valeur et un concept éprouvé.» Comme elle, ils sont de plus en plus nombreux à tenter leur chance. A oser se lancer, souvent même avant d'avoir terminé leurs études. Une première expérience d'entrepreneuriat avant le diplôme, finalement, pourquoi pas ?

L'idée d'Anne et Jérémie paraissait simple, encore fallait-il l'avoir : proposer des bornes de rechargement pour téléphones mobiles ou appareils électroniques dans des lieux à fort passage, comme des bars, des gares, des hôpitaux... Aujourd'hui, avec plus de 100 bornes de rechargement à Paris, notamment à Roland-Garros ou au Parc des Princes, les deux jeunes diplômés

ont changé de dynamique. Ils ont embauché des salariés et étudient le développement d'antennes en province et en Europe, avec pour objectif d'atteindre 800 bornes d'ici trois ans. Un succès rapide, massif et durable. « Si cela n'avait pas fonctionné, j'aurais certes eu du mal à encaisser l'échec vis-à-vis de ma famille, mais je serais repartie, et Jérémie aussi. On avait chacun un autre projet en tête. De toute façon, j'aurais voulu monter une autre boîte : j'aime être seule à bord pour prendre mes décisions. Et je n'aime pas l'autorité », admet Anne.

« Le système de pensée a évolué : on ne monte plus sa boîte parce qu'on n'a pas trouvé de travail ; désormais c'est la voie royale ! assure Pascal Brouaye, directeur du Pôle Léonard-de-Vinci, qui comprend l'école de management EMLV. Le monde de l'entreprise ne fait plus rêver ; il n'offre plus de perspectives à long terme, et faire toute sa carrière dans la même structure n'est plus le but des jeunes aujourd'hui. » Les élèves des écoles de commerce savent désormais qu'ils connaîtront plusieurs expériences profession-

nelles, à la différence des générations précédentes, qui restaient davantage fidèles à une entreprise pendant toute leur carrière. Ils hésitent moins à se lancer dans leur propre projet.

Besoin. D'autant que la sociologie de ces jeunes diplômés a considérablement évolué ces dernières années : ils ont tendance à être rebelles à la hiérarchie et vivent avec l'envie de pouvoir disposer de leur temps et de leur organisation comme ils l'entendent. A cela s'ajoutent le besoin de ressentir du plaisir dans le travail et la nécessité de se concentrer sur des projets porteurs de valeurs. « A sa sortie de l'école, un diplômé de la nouvelle génération a au moins trois boulots : un alimentaire, souvent dans une grande entreprise, un d'entrepreneur autour d'un projet personnel et un associatif », constate Sylvie Blanco, directrice du campus GEM bis.

Mais, surtout, l'esprit entrepreneurial fait partie de l'ADN des jeunes diplômés ■■■

230

C'est le nombre d'entreprises qui ont été créées chaque année en moyenne, depuis 2014, par les étudiants et les diplômés des 38 programmes grande école (PGE) français, selon l'enquête du Point.

La Rochelle
BUSINESS SCHOOL



Bachelor Business
BBA La Rochelle
Programme Grande Ecole
MBA Spécialisé

Accréditations AACSB et EPAS



Master in Management 60^{ème} rang mondial
Ranking 2016

Mission citoyenne et solidaire Humacité®

Alternance possible du niveau L2 au niveau M2

173 partenaires universitaires internationaux

2 campus associés à Pékin et New York

www.esc-larochelle.fr



une école



Groupe Sup de Co
La Rochelle